

## Marie

Vous y dansiez petite fille  
Y danserez-vous, mère-grand  
C'est la maclotte qui sautille  
Toutes les cloches sonneront  
Quand donc reviendrez-vous Marie

Les masques sont silencieux  
Et la musique est si lointaine  
Qu'elle semble venir des cieux  
Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine  
Et mon mal est délicieux

Les brebis s'en vont dans la neige  
Flocons de laine et ceux d'argent  
Des soldats passent que n'ai-je  
Un cœur à moi ce cœur changeant  
Changeant et puis encore que sais-je

Sais-je où s'en iront tes cheveux  
Crépus comme mer qui moutonne  
Sais-je où s'en iront tes cheveux  
Et tes mains feuilles de l'automne  
Que jonchent aussi nos aveux

Je passais au bord de la Seine  
Un livre ancien sous le bras  
Le fleuve est pareil à ma peine  
Il s'écoule et ne tarit pas  
Quand donc finira la semaine

**Guillaume. Apollinaire,**  
« *Alcools* », Ed. Gallimard, 1913